

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES
Groupe de travail du 09 juillet 2020 à 10h00
« Passage à la retraite et comportements des retraités »

Document N°3
<i>Document de travail, n'engage pas le Conseil</i>

Les journées des retraités

Layla Ricoch (INSEE), CNAV, Retraite et société n°65, juin 2013

f a i t s e t chiffres

Les journées des retraités

Layla Ricroch, Insee

Les enquêtes sur les emplois du temps (encadré 1) sont une source d'information riche pour la description des modes de vie. Les personnes interrogées consignent dans un carnet leurs activités par tranche de 10 minutes. Il est alors possible de connaître comment les personnes occupent leurs journées et, en particulier, comment les retraités utilisent leur temps en étant libérés, pour la plupart, des contraintes professionnelles. La diversité des modes de vie ne peut pas être rendue simplement par des moyennes du temps passé aux différentes activités. Les typologies permettent de décrire et de schématiser simplement la diversité des journées et des activités des personnes à la retraite. Plusieurs typologies de mode de vie des retraités ont déjà été réalisées. Celle dressée par Anne-Marie Guillemard dans les années 1970 mettait en avant cinq types de comportement à la retraite, selon la sociabilité des personnes et leurs types de loisirs (Guillemard, 1972). Une autre typologie a été réalisée au milieu des années 1980 (Lalive d'Épinay, 1983). Elle était fondée sur des entretiens qualitatifs afin de dégager les valeurs qui pouvaient expliquer le comportement des retraités. Six catégories étaient mises en avant, assises principalement sur la catégorie sociale de la personne avant sa retraite. Une typologie a aussi été proposée par la Fondation nationale de gérontologie en 2003 (Delbes et Gaymu, 2003). Cinq grands types de retraite étaient dégagés : la retraite loisir, la retraite conviviale, la retraite intimiste, la retraite retranchée et la retraite abandon. Toutes ces typologies ont en commun de classer les retraités, et non les journées des retraités, les répondants consignant en effet plusieurs journées dans les carnets. C'est cette seconde approche

que nous retenons ici : quelles sont les journées types ? Dans un premier temps, nous précisons l'évolution des activités et occupations des retraités depuis 10 ans. Dans un second temps, nous caractériserons les journées types et leurs fréquences.

Dans cet article, les retraités sont des personnes de plus de 60 ans qui ne se déclarent pas en emploi au moment de l'enquête. Nous incluons donc, par abus de langage, les personnes inactives après 60 ans n'ayant jamais travaillé¹. Il faut noter que l'enquête ne s'adresse qu'aux personnes qui ne sont pas en institution ; les personnes qui vivent par exemple en maison de retraite sont donc exclues de l'analyse et de la typologie.

Évolution de la journée moyenne

En 11 ans, depuis la précédente enquête de 1999 jusqu'à 2010, l'emploi du temps des retraités n'a pas connu de bouleversement majeur. Le temps physiologique (sommeil, repas et soins corporels) continue de représenter la moitié de la journée (tableau 1). Les tâches domestiques représentent 17 % des 24 heures d'une journée. Suivant la finalité des activités, l'évolution sur 11 ans est différente. Le temps passé à effectuer des tâches domestiques classiques, à savoir le ménage, la cuisine, la vaisselle, mais aussi le rangement et les tâches administratives a fortement diminué en 11 ans, avec 20 minutes de moins par jour. Cette diminution provient uniquement du fait que les personnes qui effectuent des tâches domestiques y passent moins de temps et non d'une diminution de la proportion des personnes qui effectuent ces tâches. L'évolution constatée sur les tâches domestiques a pour seule origine le fait que les femmes consacrent moins de temps à ces activités : 34 minutes de moins par jour en 11 ans. Cette diminution du temps passé au travail domestique n'est pas propre aux femmes retraitées puisqu'elle est aussi constatée chez les femmes d'âge actif (Ricroch, 2012). Le temps passé à s'occuper d'autres personnes, que ce soit des enfants ou des adultes, est assez stable entre les deux enquêtes, tout comme la proportion de personnes effectuant de tels soins. Celui dévolu aux activités de semi-loisirs, comme le jardinage ou le bricolage, diminue nettement, de respectivement 5 et 4 minutes en 11 ans, soit 20 % et 15 % de moins. Dans les deux cas, il s'agit à la fois d'une diminution de la fréquence de la pratique de ces semi-loisirs et d'une durée moindre de ces activités. Cette diminution du temps passé au jardinage et au bricolage est imputable aux hommes. Enfin, le temps voué à s'occuper des animaux est assez stable au cours de la période. Si le temps consacré aux activités professionnelles reste très marginal, il augmente toutefois de façon non négligeable puisqu'il double pour atteindre 7 minutes en moyenne, cette augmentation provenant de périodes de travail plus longues quand les retraités travaillent (+11 minutes). Le fait de travailler peut revêtir plusieurs formes pour les retraités : travail non déclaré, travail connexe d'un agriculteur ou, par exemple, une aide au travail d'une personne de sa famille.

Comme pour leurs cadets, la télévision est le loisir principal de la journée des retraités : elle est regardée par 90 % d'entre eux, durant 3 h 27 par jour en moyenne. Cela représente une hausse de 10 minutes par rapport à 1999 chez les « téléspectateurs » qui fait suite à celle déjà constatée entre les deux enquêtes précédentes : 34 minutes de télévision de plus pour les seniors entre 1986 et 1999 (Michaudon, 2002). À l'inverse de la télévision, la lecture continue son déclin : moins 9 minutes par jour. Cette diminution provient

1. Une personne en cumul emploi-retraite ou en retraite progressive est dans le champ de l'étude seulement si elle s'est considérée avant tout en retraite plutôt qu'en emploi lorsqu'elle a répondu à sa situation principale vis-à-vis de l'emploi.

en fait de la baisse du nombre de journées avec des moments de lecture, 8 points de moins en 11 ans. Cette baisse peut recouvrir deux phénomènes : il peut y avoir, d'une part, moins de personnes qui lisent et d'autre part, il se peut que les personnes qui ont l'habitude de lire lisent moins souvent. Le temps moyen de lecture des retraités lorsqu'ils lisent est quasi stable et reste toutefois supérieur de 20 minutes à celui des autres personnes. Les retraités lisent en moyenne moins qu'il y a 11 ans, mais la diminution est plus marquée chez les hommes (12 minutes de moins contre 6 pour les femmes). Les retraités consacrent un peu moins de temps à faire du sport ou à se promener qu'il y a 11 ans. Au final, comme il y a légèrement moins de retraités qui bricolent, jardinent ou se promènent, il y en a plus qui se divertissent autrement. Ainsi, le temps consacré à Internet a augmenté de 10 minutes entre les deux enquêtes, pour atteindre 12 minutes par jour en moyenne en 2010. Notons que, malgré cette augmentation, les retraités sont encore en moyenne de faibles utilisateurs de l'informatique ou d'Internet, 70 % déclarent n'avoir jamais utilisé Internet. Ils sont moins nombreux à disposer d'un ordinateur et d'Internet à la maison que les autres classes d'âge. Même les retraités qui utilisent Internet en font un usage différent et moins diversifié que leurs cadets ; il n'y a que pour rechercher des informations sur la santé ou pour enrichir leurs connaissances en général que leur comportement est similaire aux autres (Gombault, 2011).

Tableau 1 > Évolution de la journée moyenne des retraités entre 1999 et 2010

	1999			2010		
	Durée moyenne	Taux de participation	Durée moyenne lors des journées de participation	Durée moyenne	Taux de participation	Durée moyenne lors des journées de participation
Temps physiologique	12 h 22	100 %	12 h 22	12 h 23	100 %	12 h 23
Temps prof. et de formation	3	3 %	2 h 00	7	5 %	2 h 12
Noyau dur des tâches domestiques : ménage, cuisine, lessive, courses...	3 h 16	90 %	3 h 37	2 h 57	89 %	3 h 18
Soins aux autres	9	11 %	1 h 21	10	12 %	1 h 20
Bricolage	23	17 %	1 h 14	19	14 %	2 h 09
Jardinage	29	26 %	1 h 53	25	23 %	1 h 46
Soins aux animaux	11	18 %	1 h 00	10	16 %	1 h 04
Télévision	2 h 56	89 %	3 h 18	3 h 02	88 %	3 h 27
Lecture	46	54 %	1 h 24	37	46 %	1 h 21
Sport et promenade	36	34 %	1 h 46	32	32 %	1 h 39
Autres loisirs (musique, Internet, sieste, sorties...)	1 h 21	(a)	(a)	1 h 27	69 %	2 h 07
Sociabilité	59	53 %	1 h 52	58	51 %	1 h 55
Trajets	28	45 %	1 h 02	52	62 %	1 h 24
Total	24 h			24 h		

Lecture : les retraités lisent en moyenne 37 minutes par jour en 2010. 46 % des journées des retraités comportent une plage de lecture. Quand la journée comprend une plage de lecture, le temps moyen de lecture est de 1 h 21.

(a) : en raison d'un changement dans la nomenclature sur les siestes, les taux de participation des autres loisirs et la durée moyenne des participants ne peuvent pas être comparés à 2010.

Champ : journées de personnes de 60 ans et plus, non en emploi, en France métropolitaine.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1998-1999 et 2009-2010.

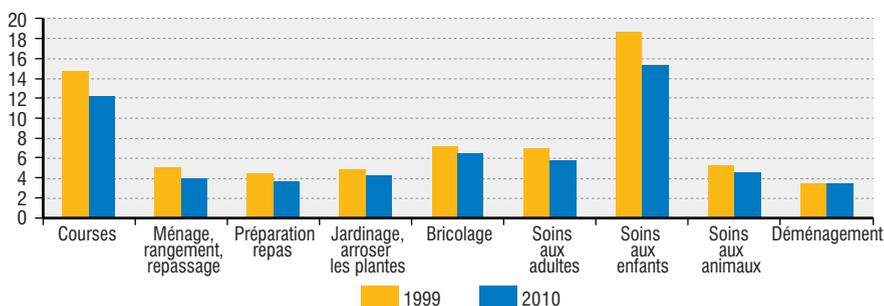
Le temps consacré à la sociabilité est resté stable entre les deux enquêtes, soit une heure par jour en moyenne. Lors de la journée d'enquête, une personne sur deux a réalisé de telles activités : réceptions ou visites, conversations, participation associative... L'enquête Emploi du temps ne permet pas de savoir précisément quelles sont les personnes rencontrées ou appelées, mais de nombreuses études ont montré que les échanges après 60 ans se font avant tout avec les membres de la famille (Duée et Nabli, 2011).

Le temps associé au transport a fortement augmenté entre les deux enquêtes. Il y a à la fois plus de personnes qui ont déclaré un trajet dans leur carnet, et des durées de trajet plus longues.

Un peu moins de retraités dans l'entraide

En 2010, les retraités sont moins nombreux à aider des personnes de leur entourage (famille, voisins, amis...) qu'en 1999 et ce, quel que soit le type d'aides (graphique 1). La fréquence de ces activités est calculée comme la part de retraités déclarant avoir aidé une personne de leur entourage au cours des quatre semaines précédant l'enquête. Ce recul de la part d'aidants se constate également sur toute la population. Pour l'aide à faire les courses, la fréquence est ainsi passée de 15 % en 1999 à 12 % 11 ans plus tard, tandis que, pour l'aide aux soins aux enfants, elle est passée de 19 % à 15 %. Comme c'est le cas chez leurs cadets, les personnes proposent leur aide dans ce qu'elles ont l'habitude de faire (Ricroch, 2012). On retrouve donc des écarts de participation selon le sexe : l'aide au bricolage reste l'activité qui présente les fréquences les plus différentes entre les sexes (12 points de plus pour les hommes), suivie par le ménage, le rangement ou le repassage (6 points de plus pour les femmes). À l'opposé, les soins aux animaux représentent l'aide la moins genrée. Plus que le sexe des personnes, c'est le vieillissement qui joue sur la capacité à aider l'entourage. Ainsi, un retraité sur cinq âgé de 60 à 69 ans a aidé son entourage en faisant des courses, un sur dix seulement entre 70 et 79 ans et un sur vingt après 80 ans. La diminution de l'aide aux soins aux enfants provient principalement de la forte baisse de l'aide des retraités les plus jeunes : de 28 % en 1999, la fréquence est passée à 24 % en 2010. Les taux d'aide n'ont presque pas varié pour les âges plus élevés. Cette diminution de l'entraide à la garde d'enfants se constate aussi sur les personnes un peu plus jeunes : les personnes de 50 à 59 ans qui ne sont pas en emploi étaient 27 % à avoir aidé leur entourage pour ce motif en 1999, contre 20 % en 2010. Toutefois, en 2010 comme en 1999, les retraités sont plus nombreux à aider leur entourage pour les soins aux enfants que le reste de la population ; les retraités sont en effet souvent amenés à garder leurs petits enfants. Plus d'un dixième des enfants de maternelle ou de primaire est gardé à un moment du mercredi par un grand-parent (Biausque, Sautory et Vidalenc, 2011).

Finalement, les retraités passent moins de temps à effectuer des tâches domestiques ou des semi-loisirs et moins de temps à certains loisirs comme la lecture. Le temps libéré est affecté à une plus grande mobilité et à certains loisirs, en particulier Internet. Ces évolutions sont les mêmes que celles constatées pour les autres classes d'âge : moins de travail domestique ou semi-loisirs et développement des nouveaux loisirs, avec les activités sur ordinateur ou sur Internet.

Graphique 1 > Évolution des aides à l'entourage entre 1999 et 2010

Champ : personnes de 60 ans et plus, non en emploi, en France métropolitaine.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1998-1999 et 2009-2010.

Une typologie des journées des retraités

Dans l'enquête Emploi du temps, chaque personne décrit une ou deux de ses journées selon des périodes de 10 minutes. Cette information séquentielle permet de réaliser une typologie des journées des retraités (encadré 2), prenant en compte à la fois le moment où est réalisée une activité et l'ordre dans lequel se déroulent les activités. Nous restreignons la période d'études à une plage horaire où les personnes ont le plus de chance d'être éveillées, de 7 heures à 23 heures.

Le schéma de journée le plus fréquent chez les retraités, schéma représentant un tiers des journées, est intitulé « journée à l'intérieur » (tableau 2). Il se compose de la manière suivante : le matin est consacré aux tâches domestiques, que ce soit le ménage ou les loisirs (graphique 2), l'après-midi aux activités d'intérieur, principalement, encore une fois, aux tâches domestiques et parfois à la télévision, la soirée étant également dédiée au petit écran. Lors de telles journées, les contacts avec l'extérieur sont limités : 42 minutes en moyenne au total (sociabilité et repas avec des personnes extérieures) (tableau 3). Au final, moins d'un quart de la journée est consacré à des activités autres que les besoins physiologiques, les tâches domestiques ou la télévision.

Tableau 2 > Typologie des journées des retraités

Classe	Titre de la classe	Description	Proportion
1	Journée à l'intérieur	Tâches domestiques le matin, après midi tournée vers l'intérieur, télévision le soir	34 %
2	Journée à l'extérieur	Tâches domestiques le matin, après midi tournée vers l'extérieur, télévision le soir	32 %
3	Journée sans télévision	Tâches domestiques le matin, après midi tournée vers l'extérieur, pas de télévision le soir	11 %
4	Journée de travail domestique	Beaucoup de tâches domestiques	11 %
5	Journée de télévision	Après midi de télévision, télévision le soir	6 %
6	Journée de repos	Beaucoup de ne rien faire ou temps physiologique	4 %
7	Journée active	Journée consacrée à l'associatif, à l'aide aux autres ou au travail	2 %

Lecture : la première classe, intitulée « Journée à l'intérieur », comprend 34 % des journées décrites.

Champ : journées de personnes de 60 ans et plus, non en emploi, en France métropolitaine.

Source : Insee, enquête Emploi du temps 2009-2010.

Tableau 3 > Caractéristiques des classes

	1. Journée à l'intérieur	2. Journée à l'extérieur	3. Journée sans télévision	4. Journée de travail domestique	5. Journée de télévision	6. Journée de repos	7. Journée active
Temps physiologique	4 h20	4 h43	5 h34	5 h29	4 h 18	7 h08	3 h30
dont repas en lien extérieur	16 min	24 min	55 min	37 min	11 min	59 min	40 min
Tâches domestiques	3 h31	2 h34	2 h 15	4 h44	2 h 15	1 h 19	1 h 19
Semi-loisirs	1 h24	25 min	54 min	42 min	14 min	36 min	31 min
Ne rien faire	42 min	42 min	46 min	47 min	37 min	1 h57	30 min
Télévision	3 h 10	3 h27	46 min	1 h 07	6 h 43	50 min	56 min
Loisir sans ext.	1 h 06	1 h 03	1 h 09	59 min	44 min	1 h 16	33 min
Sport, promenade	14 min	49 min	52 min	14 min	20 min	33 min	23 min
Sociabilité	25 min	1 h 19	2 h 09	43 min	18 min	44 min	59 min
Sorties	1 min	4 min	11 min	2 min	0 min	4 min	6 min
Association, aide, travail	21 min	10 min	15 min	18 min	5 min	11 min	6 h35
Trajets personnels	46 min	43 min	1 h 07	54 min	25 min	1 h 22	38 min
Total	16 h	16 h	16 h	16 h	16 h	16 h	16 h

Lecture : entre 7 h et 23 h, le temps moyen passé aux besoins physiologiques des « Journées à l'intérieur » est de 4 h 20.

Champ : journées de personnes de 60 ans et plus, non en emploi, en France métropolitaine.

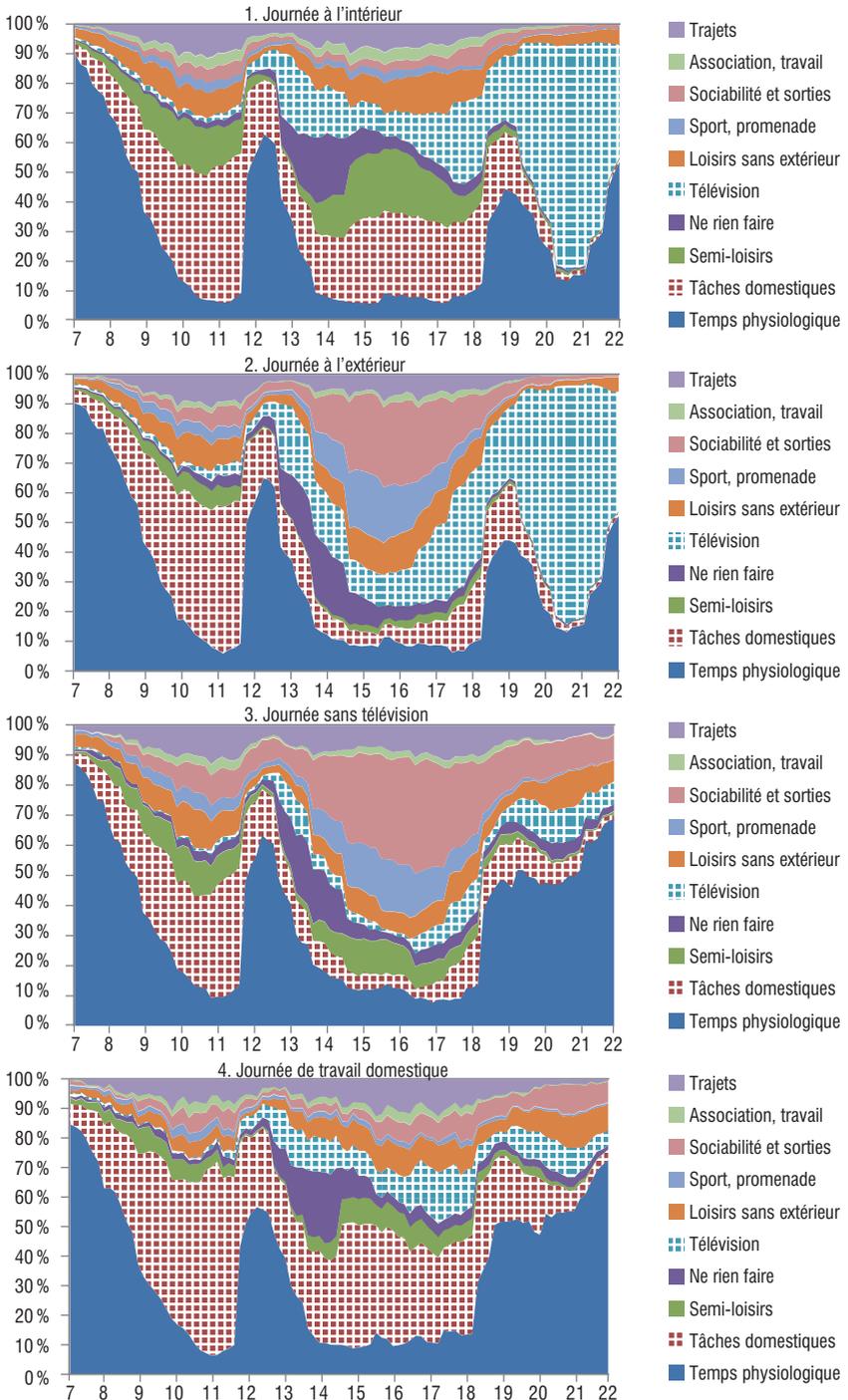
Source : Insee, enquête Emploi du temps 2009-2010.

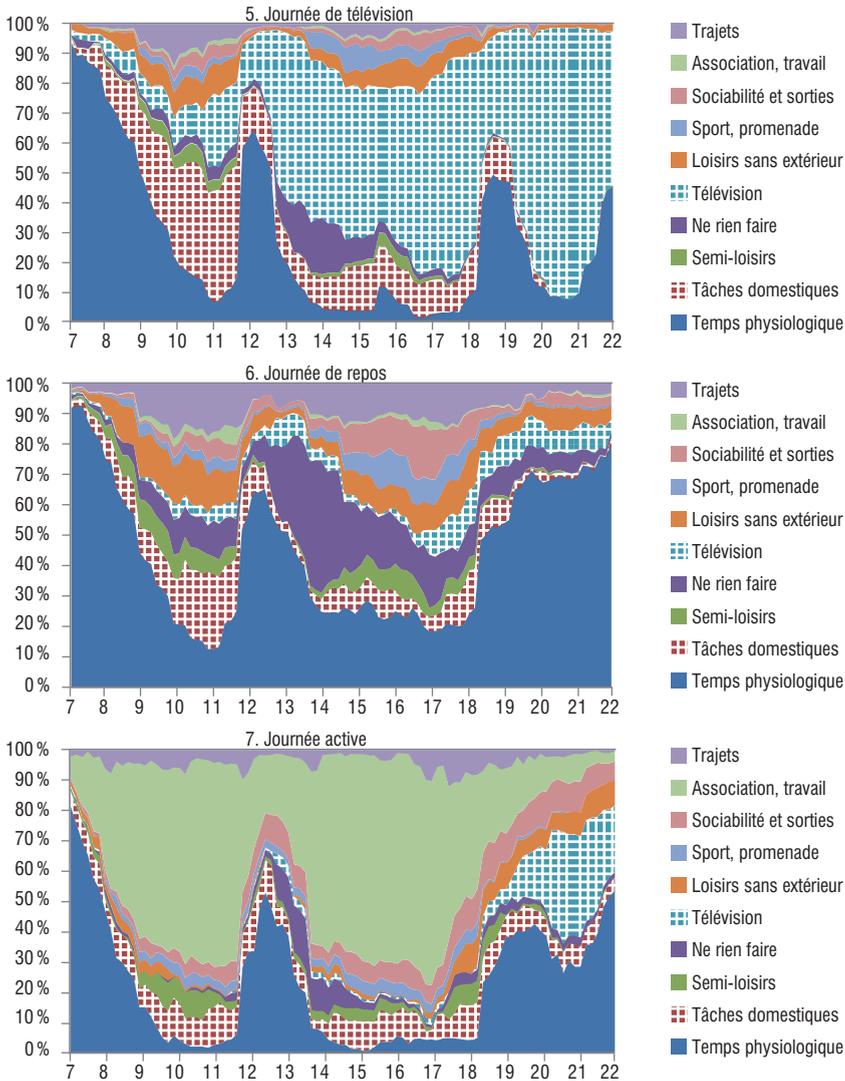
Le deuxième schéma de journée, tout aussi fréquent que le premier (32 %), ne diffère que par les activités réalisées l'après-midi. Il y a certes des moments de tâches domestiques et de télévision, mais ils sont moins fréquents et plus courts. Le temps libéré est davantage affecté à des liens sociaux, avec 1 h 47 d'activités de loisirs ou de repas en contact avec des personnes extérieures, c'est pourquoi cette classe est intitulée « journée à l'extérieur ». Les promenades et les activités sportives prennent aussi 49 minutes de la journée. À 16 heures, 56 % des personnes qui vivent de telles journées sont en contact avec l'extérieur ou font du sport.

Une journée sur dix des personnes en retraite est vécue selon la troisième classe intitulée « journée sans télé ». L'élément marquant est en effet l'absence ou la quasi-absence de la télévision de la journée, puisque les personnes n'y consacrent que trois quarts d'heure contre plus de 3 heures pour celles des deux premières classes. À la place, d'autres loisirs lui sont substitués, en particulier les contacts sociaux (2 h 09 contre 1 h 23 pour la seconde classe et 26 minutes pour la première classe). Les repas sont plus souvent pris avec des personnes extérieures que lors des journées des deux classes précédentes. Les matinées sont, quant à elles, toujours dédiées aux tâches domestiques alors que les soirées sont plus centrées sur les besoins physiologiques (dîner avec ou sans amis et sommeil).

Les retraités qui déclarent vivre ces trois modèles de journées ont des caractéristiques proches de celles de l'ensemble des personnes en retraite. Ces types de journées sont les plus communs et sont partagés par la plupart des personnes en retraite.

Graphique 2 > Activités selon le type de journée





Champ : journées de personnes de 60 ans ou plus, non en emploi, France métropolitaine.
 Source : Insee, enquête Emploi du temps 2009-2010.

Une journée sur dix des personnes en retraite peut être rangée dans la quatrième classe, celle de la « journée de travail domestique ». Une grande partie de la matinée et de l'après-midi est consacrée aux tâches domestiques (5 h 29 en moyenne sur les 16 heures de journée étudiée), comme cela était le cas dans la première classe, mais la soirée est très différente : elle est très axée sur les besoins physiologiques et la télévision y est très peu regardée. À 11 heures, deux tiers des retraités de cette classe font des tâches domestiques, et à 16 heures, la moitié en fait aussi. Ce sont surtout des femmes qui vivent ces journées (70 % de femmes contre 56 % pour l'ensemble des retraités [tableau 4]). De telles journées sont situées davantage pendant la semaine que durant le week-end.

Tableau 4 > Description des classes

	1. Journée à l'intérieur	2. Journée à l'extérieur	3. Journée sans télévision	4. Journée de travail domestique	5. Journée de télévision	6. Journée de repos	7. Journée active	Ensemble
Sexe	Homme	43	43	30	40	59	71	44
	60-69 ans	46	37	47	48	42	76	43
	70-79 ans	35	36	34	34	40	20	35
Âge	Plus de 80 ans	19	27	19	18	28	4	22
	Vie en couple	70	64	64	66	70	80	67
Couple	Commune rurale	31	25	30	31	34	34	29
	UU de moins de 10 000 habitants	11	11	14	10	12	15	11
	UU de 10 000 à 49 999 habitants	13	14	15	13	15	9	14
	UU de 50 000 à 199 999 habitants	15	17	12	17	21	14	15
	UU de 200 000 à 1 999 999 habitants	19	22	17	16	21	17	19
	UU de Paris	11	12	12	13	15	14	12
TUU	Pas de diplôme	23	26	24	21	24	10	25
	CEP ou assimilable	33	36	28	36	37	25	34
	BEPC	7	7	7	5	7	5	7
	CAP, BEP	24	17	20	19	14	23	20
Diplôme	Baccalauréat	4	6	9	8	2	12	5
	Baccalauréat + 2	4	3	6	5	1	5	4
	Supérieur à baccalauréat + 2	5	5	7	7	2	5	6
	Premier quintile	17	18	19	18	22	23	11
Revenu	Second quintile	23	25	23	22	33	10	23
	Troisième quintile	21	20	19	21	20	23	20
	Quatrième quintile	21	20	16	15	13	17	19
	Dernier quintile	19	17	23	25	12	19	19

Tableau 4 > Suite

	1. Journée à l'intérieur	2. Journée à l'extérieur	3. Journée sans télévision	4. Journée de travail domestique	5. Journée de télévision	6. Journée de repos	7. Journée active	Ensemble
	6	5	8	6	3	7	6	6
	8	7	8	7	8	14	15	8
	13	10	15	10	7	11	20	12
Activité antérieure	18	17	18	19	15	20	24	18
	23	27	18	28	32	22	15	25
	24	25	21	19	27	21	19	23
	8	9	13	10	9	4	1	9
	45	44	51	51	33	52	57	46
État de santé	40	39	35	38	40	27	35	38
	14	17	15	12	27	21	7	16
	77	67	67	76	68	66	82	72
Jour	23	33	33	24	32	34	18	28

Lecture : 48 % des journées de la première classe ont été vécues par des hommes, 77 % des journées de la première classe se sont déroulées un jour de semaine.

Champ : journées de personnes de 60 ans et plus, non en emploi, en France métropolitaine.

Source : Insee, enquête Emploi du temps 2009-2010.

Les journées décrites dans les trois dernières classes sont plus atypiques, elles représentent 6 % des journées pour la cinquième classe, 4 % pour la sixième classe et seulement 2 % pour la septième et dernière classe.

Le schéma de journée obtenu dans la cinquième classe se caractérise par une omniprésence de la télévision (6 h 43), sauf la matinée qui est employée aux tâches domestiques, d'où son nom de « journée de télévision ». La journée étant rythmée par le programme de la télévision, les plages des repas sont très marquées : de 12 à 13 heures, puis de 19 à 20 heures. Il n'y a que très peu d'activités en dehors du domicile, les temps de déplacement étant très faibles (seulement 25 minutes en moyenne contre 48 minutes pour l'ensemble des retraités). Les profils sont très différents de ceux du reste de la population : ils sont plus âgés (31 % des personnes ont plus de 80 ans contre 22 % pour l'ensemble des retraités) et plus souvent en mauvaise santé (27 % contre 16 % pour l'ensemble des retraités), plus souvent seuls (45 % contre 33 % pour l'ensemble des retraités), habitent moins souvent dans les communes rurales (20 % contre 29 %) et sont plus souvent sans diplôme (37 % contre 25 %). Cette moindre place de la télévision dans les milieux ruraux avait déjà été constatée dans l'enquête précédente : on y notait en effet plus de personnes « réfractaires » à la télévision (Michaudon, 2002). Les personnes qui vivent de telles journées pratiquent rarement d'autres activités de loisirs ou de sociabilité : 90 % ne se sont jamais connectées à Internet contre 70 % pour l'ensemble des retraités, elles font moins souvent de sport (43 % contre 57 %), sont moins souvent inscrites dans des associations (20 % contre 40 %) et sont moins enclines à aider des personnes de leur entourage (29 % contre 38 %). Elles sont aussi un peu moins nombreuses à avoir le permis de conduire (69 % contre 80 %).

Plus de la moitié de la journée de la sixième classe est consacrée aux besoins physiologiques ou à ne rien faire, nous l'intitulons « journée de repos ». Par conséquent, le temps passé aux autres activités, comme les tâches domestiques ou la télévision, est plus faible. Les hommes sont surreprésentés dans cette classe (59 % contre 44 % pour l'ensemble de retraités) ainsi que les personnes de plus de 80 ans (28 % contre 22 %). Les personnes qui vivent de telles journées se déclarent plus fréquemment en mauvaise santé (21 % contre 16 % pour l'ensemble des retraités), ce qui explique en partie le temps important dans la journée consacré aux besoins physiologiques. Il s'agit aussi de personnes qui s'ennuient plus fréquemment, 11 % déclarent avoir tous les jours des moments de libre pendant lesquels elles ne savent pas quoi faire (contre 5 % pour l'ensemble des retraités), ce qui va de pair avec la part importante de la journée passée à ne rien faire (1 h 57 contre 45 minutes en moyenne).

La dernière classe représente des journées qui sont essentiellement employées à rendre service, que ce soit à des personnes de l'entourage (famille, amis, voisins...) ou dans une association (encadré 3), ou à effectuer une tâche professionnelle tout en se déclarant en retraite. C'est pourquoi elle représente les « journées actives ». Il s'agit d'une classe très masculine (71 % des personnes réalisant de telles journées sont des hommes), constituée de jeunes retraités (76 % ont moins de 70 ans contre 43 % pour l'ensemble des retraités). Seulement 4 % ont plus de 80 ans. La part des personnes ayant au moins le baccalauréat y est surreprésentée : 32 % sont bacheliers contre 15 % de l'ensemble des retraités. Ils disposent de ressources financières plus importantes que l'ensemble des retraités : 37 % sont dans le quintile de revenu le plus élevé. Les

personnes qui sont plus enclines à vivre de telles journées sont plus tournées vers l'extérieur. La moitié s'est connectée à Internet depuis moins de 3 mois contre le quart pour l'ensemble des retraités. Ils font plus fréquemment du sport et des activités culturelles, sont plus souvent inscrits dans des associations (+25 points) et rendent plus couramment service (+18 points).

Les retraités ont rempli deux carnets décrivant leurs journées, un jour pendant la semaine et un jour pendant le week-end. On peut donc comparer les journées qui sont vécues par une même personne. Lorsqu'un retraité passe sa journée de semaine selon un des schémas types, dans 40 % des cas, il passe sa journée de week-end selon le même schéma type (tableau 5). Certains schémas types sont plus susceptibles d'être vécus à la fois en semaine et le week-end. Ainsi, la moitié des personnes vivant une « journée à l'extérieur » en semaine en vit une autre le week-end. C'est aussi le cas pour « les journées de télévision » qui ne sont donc pas des journées inhabituelles pour ceux qui les vivent. Les « journées actives » sont plus souvent réalisées en semaine. Toutefois, dans un cas sur dix, une journée active est aussi vécue le week-end en plus de la journée de la semaine. Il existe des schémas de journées qui vont plus souvent ensemble : les retraités qui passent des « journées sans télévision » passent aussi plus souvent leur seconde journée selon le schéma type « journée de travail domestique ». *A contrario*, certaines journées types sont peu fréquemment réalisées par les mêmes retraités : les personnes qui vivent des « journées sans télévision » sont moins nombreuses à vivre par ailleurs des « journées de télévision ».

Tableau 5 > Répétition des journées

Type de journée de la semaine	Part de journée du week-end selon le même schéma
1. Journée à l'intérieur	40 %
2. Journée à l'extérieur	50 %
3. Journée sans télévision	34 %
4. Journée de travail domestique	27 %
5. Journée de télévision	50 %
6. Journée de repos	30 %
7. Journée active	12 %
Ensemble	40 %

Lecture : 40 % des retraités ont leur journée de semaine et leur journée de week-end dans la même classe.
 Champ : personnes de 60 ans et plus ayant rempli deux carnets, non en emploi, en France métropolitaine.
 Source : Insee, enquête Emploi du temps 2009-2010.

Les journées dites actives sont très marginales dans l'emploi du temps des personnes à la retraite. Le vieillissement et la détérioration de l'état de santé sont des freins à la participation des retraités à la vie associative ou à l'entraide de leur entourage. Il n'y a que pour les services de garde d'enfant ou d'aides aux personnes dépendantes que les retraités sont plus actifs que le reste de la population ; ces aides restent toutefois relativement peu fréquentes et elles se traduisent peu dans les emplois du temps. La journée des personnes à la retraite reste consacrée à la télévision et aux tâches domestiques ou de semi-loisirs.

ENCADRÉ 1**Les enquêtes Emploi du temps**

Les enquêtes Emploi du temps sont réalisées par l'Insee depuis 1966. La première enquête ne portait que sur des ménages urbains et, au fur à mesure des enquêtes, le champ s'est élargi pour couvrir la France entière. La dernière enquête a été réalisée entre septembre 2009 et septembre 2010, en métropole et dans certains départements d'outre-mer (Martinique, Guadeloupe et La Réunion). Les enquêtes sont réalisées en plusieurs vagues pendant une période de un an. Les jours enquêtés sont représentatifs d'une année entière. Les effectifs sont de 26 064 journées de personnes de 11 ans ou plus en France métropolitaine. Dans le champ de cette étude, 5 077 personnes ont rempli des carnets, ce qui représente 9 041 journées détaillées. Les ménages enquêtés doivent répondre à plusieurs questionnaires et, en particulier, à un carnet journalier dans lequel les personnes doivent détailler avec un pas de 10 minutes les activités réalisées, mais aussi le contexte associé à chaque activité : ce qu'elles font, avec qui, dans quel endroit, dans quel but et si elles font autre chose en même temps. Les carnets doivent être remplis de 21 heures à minuit du lendemain. Dans la dernière enquête, selon la configuration familiale, les personnes doivent remplir un ou deux carnets (un pour un jour de semaine, et un pour un jour de week-end). La personne qui remplit le carnet est tirée au sort parmi les habitants du ménage. Si elle a un conjoint dans le ménage, celui-ci doit également remplir un carnet. Les durées utilisées dans la présente étude sont issues de ces carnets.

ENCADRÉ 2**Les méthodes d'appariement optimal**

L'enquête Emploi du temps permet de décrire les activités réalisées par les personnes interrogées 10 minutes par 10 minutes. On peut donc considérer la journée comme une séquence de périodes de 10 minutes. Les méthodes d'appariement optimal sont appropriées pour traiter ces données séquentielles (Lesnard et de Saint Pol, 2006). La procédure se décompose en deux étapes : la première consiste à calculer une distance entre les séquences, c'est-à-dire entre les journées ; la seconde est une classification qui va regrouper les journées selon leur proximité.

La première étape consiste à comparer les séquences des journées entre les individus, en effectuant des opérations élémentaires pour rendre deux séquences identiques. Les opérations élémentaires sont l'insertion, la suppression ou la substitution d'éléments (à savoir une période de 10 minutes) dans la chaîne. On associe un coût à chacune de ces opérations élémentaires. La distance entre deux séquences va être le total des coûts des opérations qui sont nécessaires pour rendre les séquences identiques.

Après avoir déterminé une distance entre les journées, il faut déterminer une distance entre des groupes de journées et un algorithme de regroupement des journées entre elles. Cette étape est réalisée par une classification ascendante hiérarchique (avec la méthode beta-flexible) pour les distances entre classes.

ENCADRÉ 2 > suite

Nomenclature des diverses activités quotidiennes

1	Temps physiologique	Sommeil (y compris insomnies, grasse matinée et alitement), activités physiologiques usuelles (toilette, soins médicaux, repas)
	dont repas en lien extérieur	Repas avec des personnes extérieures au ménage, ou repas pris en dehors du domicile
2	Tâches domestiques	Cuisine, linge, ménage, courses, soins aux personnes
3	Semi-loisirs	Jardinage, bricolage et soins aux animaux
4	Ne rien faire	Sieste, rester dans le fauteuil, fumer...
5	Télévision	Télévision et vidéo
6	Loisirs sans extérieur	Loisirs usuels au domicile (avec les personnes du ménage : lecture, écoute de la musique, internet)
7	Sport, promenade	Y compris chasse et pêche
8	Sociabilité	Réception ou visite d'amis ou famille, conversation, téléphone, courrier, loisirs avec des personnes extérieures au ménage
9	Sorties	Spectacles, foires, musées
10	Association, aide, travail	Travail (y compris trajets domicile-travail) et toute activité faite pour une association ou pour aider un autre ménage (y compris déplacements)
11	Trajets personnels	Trajets pour raisons non professionnelles ou non bénévoles

ENCADRÉ 3

Encadré 3. L'engagement associatif des retraités

37 % des retraités déclarent faire partie d'une association¹ en 2010 contre 35 % en 1999 : c'est 5 points de plus que les personnes de 20 ans à 60 ans et 3 points de plus que les 50-60 ans encore en emploi. Ce sont les associations par « club d'intérêt » (y compris club du 3^e âge) qui ont le plus fort taux de participants, avec 17 %. Viennent ensuite les associations sportives (y compris pêche et chasse) et les associations artistiques ou culturelles (avec respectivement 10 % et 8 %). À part les associations de parents d'élèves et les syndicats qui concernent relativement peu les retraités, on observe un manque d'intérêt pour les associations de défense de droits (type protection de l'environnement ou défense des consommateurs) avec seulement 2 % de retraités qui déclarent en faire partie. Notons que ce sont aussi ces associations qui ont le plus faible taux de participants chez les actifs. Les hommes retraités font plus souvent partie d'une association que les femmes (42 % contre 34 %). Cette surreprésentation des hommes avait déjà été mise en avant dans des études antérieures avec, comme éléments explicatifs, la nature de certaines associations plus ouvertes aux hommes – association des anciens combattants par exemple (Michaudon, 2000). Ici, cette différence provient surtout du taux d'adhésion masculin bien plus fort dans les associations sportives (14 % contre 8 %). Pour les autres associations, les taux d'adhésion sont similaires. Toutefois, cette différence d'adhésion entre femmes et hommes ne s'observe pas à chaque classe d'âge de retraités et n'existe que pour les jeunes retraités. Lorsque les retraités ont au moins 70 ans, femmes et hommes font aussi souvent partie d'une association. Les comportements associatifs et

1. Les personnes interrogées sont invitées à répondre à la question suivante : « Faites-vous partie d'une ou de plusieurs associations, qu'elle soit sportive, artistique, culturelle, à but humanitaire, religieux, politique, syndical, de parents d'élèves... ? »

ENCADRÉ 3 > suite

Vie associative des retraités	
	Participation à au moins une association
Hommes	42
60-69 ans	48
70-79 ans	36
Plus de 80 ans	16
Femmes	34
60-69 ans	44
70-79 ans	37
Plus de 80 ans	19
Ensemble	37

Lecture : 42 % des retraités masculins déclarent faire partie d'une association.

Champ : personnes de 60 ans et plus, non en emploi, en France métropolitaine.

Source : Insee, enquête Emploi du temps 2009-2010.

les types d'association diffèrent fortement avec l'âge (ou la génération). Les retraités les plus âgés font moins souvent partie d'une association (19 % pour les plus de 80 ans contre 46 % pour les moins de 70 ans). Si les plus jeunes sont beaucoup plus souvent adhérents d'une association sportive (12 points de plus pour les moins de 70 ans par rapport aux 80 ans et plus), ils font moins souvent partie des clubs par intérêt que sont les clubs du 3^e âge ou d'association religieuse par exemple (6 points de moins). Au final, comme les femmes retraitées sont plus âgées que les hommes, la différence dans leur taux de participation à la vie associative s'explique en fait par les différences de pyramide des âges.

Bibliographie

Biausque V., Sautory O., Vidalenc J., 2011, « Le temps périscolaire et les contraintes professionnelles des parents », *Insee Première*, n° 1370.

Delbes C. et Gaymu J., 2003, « La retraite quinze ans après », *Les Cahiers de l'Ined*, Cahier n° 154, Paris, Ined.

Duée M. et Nabli F., 2011, « Les jeunes voient plus leurs amis, les plus âgés leur famille », *France Portrait social 2011*.

Guillemard Anne-Marie, 1972, *La Retraite : une mort sociale*, Paris/La Haye, Mouton, 304 p.

Gombault V., 2011, « Deux ménages sur trois disposent d'Internet chez eux », *Insee Première* n° 1340.

Lalive d'Epinaï Christian, 1983, *Veilles. Situations, itinéraires, et modes de vie des personnes âgées aujourd'hui*, Saint Saphorin, Éditions Georgi.

Lesnard L., de Saint Pol T., 2006, « Introduction aux méthodes d'appariement optimal (Optimal Matching Analysis) », *Bulletin de méthodologie sociologique* n° 90, p. 5-25.

Michaudon H., « La Retraite ou le temps des loisirs », *France Portrait social 2001-2002*.

Michaudon H., 2000, « L'engagement associatif après 60 ans », *Insee Première* n° 737, septembre.

Ricroch L., 2012, « En 25 ans, moins de tâches domestiques pour les femmes, l'écart de situation avec les hommes se réduit », *Regard sur la parité*.

Ricroch L., Roumier B., 2011, « Depuis 11 ans, moins de tâches ménagères, plus d'Internet », *Insee Première*, n° 1377, novembre.